AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 13-8-65 405899

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES, (face à l'Hippodrome)
C. C. P. : RENNES 9.404-94

ABONNEMENT ANNUEL
15 F.

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 59 — 12 AOUT 1965

LE BOTRYTIS EN CULTURES MARAICHERE ET FLORALE

Il existe plusieurs espèces de Botrytis, dont certaines sont inféodées à des végétaux déterminés, mais la plus répandue est le Botrytis cinerea, qui se manifeste sur n'importe quel organe de la plante, depuis le collet de la plantule jusqu'aux fruits, sans omettre les feuilles et les fleurs. Le symptôme typique de l'affection est un revêtement duveteux gris, une véritable moisissure, qui recouvre des tissus ramollis, en voie de décomposition.

C'est un champignon extrêmement polyphage, qui vit normalement dans le sol aux dépens des matières organiques les plus diverses et ne devient parasite que lorsqu'il est en contact de tissus présentant des blessures quelconques ou notablement affaiblis pour des raisons diverses. Il se maintient à l'état de vie ralentie par la formation de sclérotes, petites boules dures, noires et brillantes,qui résistent aux conditions les plus sévères. Par ailleurs, si celles-ci ne sont pas favorables à la germination des spores du champignon, ces dernières sont susceptibles de subsister pendant un mois environ.

Une des manifestations les plus redoutables du Botrytis est la maladie de la "Toile", qui affecte les semis effectués en atmosphère chaude et humide, en serre ou sous chassis. Le mycélium du champignon se développe à la surface du sol où il constitue un voile qui englobe les jeunes plantules au collet, pénètre les tissus jeunes et les cotylédons et fait disparaître le semis par taches qui s'agrandissent très vite. Cette maladie de la Toile est favorisée par la chaleur, mais surtout par une humidité excessive due au manque d'aération des couches de semis.

A un stade végétatif plus avancé des plantes, le Botrytis se manifeste dans les semis trop denses ; il pénètre alors facilement les tissus végétaux étiolés des feuilles de base. On le retrouve également sur les plants après repiquage, notamment en pépinières horticoles, plantation de salades, pépinières de tomates ; il s'introduit alors à la faveur des meurtrissures qu'il est presque impossible d'éviter aux feuilles et aux jeunes tiges. C'est dans le même ordre d'idée que sont attaquées les boutures, notamment celles de chrysanthèmes et de géraniums. Les dégâts sur boutures sont d'autant plus importants que celles-ci sont faites tôt en saison, avec du matériel végétal forcé, donc très tendre, et une végétation lente due aux températures basses et à la faible insolation.

P.97

.../...

Le Botrytis peut également sévir au cours de la période de développement actif des végétaux. Ses attaques se manifestent alors principalement sur les feuilles dont elles provoquent une pourriture molle avant même l'apparition du feutrage gris qui le caractérise ; l'attention des horticulteurs devra se porter sur l'apparition de ces symptômes notamment sur les chrysanthèmes en périodes estivales fraîches, sur les primevères et les cinéraires en chassis froids où la pourriture des feuilles peut s'étendre avec une rapidité stupéfiante. Les mêmes symptômes s'observent sur cyclamens et hortensias en cours de forçage.

Enfin, le Botrytis se manifeste sur fleurs et fruits. Sur les premières, il attaque en général le bouton floral au moment de son épanouissement ; c'est ainsi que les boutons de roses sèchent avant de s'épanouir, et les fleurs de chrysanthèmes soumises à des brouillards et à des pluies intempestifs durant la quinzaine de jours qui précède la vente se transforment en un amas grisâtre qui les rendent incommercialisables.

En ce qui concerne les fruits, les attaques de Botrytis sont parfois catastrophiques sur les fraises qui pourrissent en se recouvrant du duvet gris caractéristique ; elles sont identiques sur tomates, le champignon se développant sur les pétales encore adhérents et de là passant à l'intérieur du jeune fruit qui pourrit à l'extrémité opposée au pédoncule. Les cucurbitacées ne sont pas exemptes du même genre d'attaques.

Notons enfin quelques cas particuliers, mais courants, de manifestations du Botrytis sur pommes de terre, betteraves, bulbes floraux, ail et oignons de conservation.

Dans tous les cas, si le Botrytis demande des températures élevées pour fructifier, il peut néanmoins se développer par températures inférieures à 10° C. si l'humidité très importante qu'il réclame est réalisée. Il en résulte que les premières opérations de lutte devront tendre à éliminer au maximum l'humidité ambiante par une aération rationnelle des serres et chassis et en ménageant un maximum d'espace vital entre les plantes cultivées, leur laissant à la fois air et lumière.

Enfin, si les anciens produits anticryptogamiques et notamment les sels de cuivre étaient inopérants vis à vis du Botrytis, certains produits organiques de synthèse permettent actuellement d'obtenir d'excellents résultats, même en cas d'attaque déclarée du parasite.

En matière de cultures maraîchères et florales, des pulvérisations effectuées avec un produit à base de Thirame ou T.M.T.D. sur la base de 200 g. de matière active à l'hl, en pulvérisation classique, permettent d'arrêter à coup sûr une attaque de Botrytis.

Dans certains cas les poudrages avec cette même matière active donneront également de bons résultats. Il sera souvent nécessaire de prévoir 2 à 3 traitements à 10 jours d'intervalle pour enrayer une attaque, en ne perdant pas de vue qu'un traitement préventif réalisé en cas de forte humidité sera toujours préférable à 2 ou 3 traitements curatifs.

Si donc le Botrytis s'avère être un champignon particulièrement bénéfique dans le cas particulier où il constitue la "pourriture noble" indispensable à l'obtention de crus renommés en viticulture, il n'en demeure pas moins un ennemi permanent des cultures maraîchères et florales dont on est à même, fort heureusement, de se prémunir à l'heure actuelle.

J. DELATTRE
Ingénieur des Services Agricoles
Contrôleur de la Protection des Végétaux